

Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1958-07-20

Auteur : Leyris, Pierre (1907-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Leyris, Pierre (1907-2001), Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1958-07-20, 1958-07-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14434>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-07-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Retournac, le 20 juillet 58

Cher Jean

Il me semble que le troisième voyage de Gulliver, après les feintes et les rains, c'est chez les Houyhnmou, cette société de nobles chevaux où les hommes - ou yahons - sont de hideuses créatures lubriques et sans langage vont ou peut faire tout au plus des bêtes de somme ou de trait. Une fois rentré en Angleterre, Gulliver se fâche de découvrir que il retourne chez sa femme et les enfants les traits est l'œuvre des yahons. Mais cela a été fidèlement traduit, par de Wailly, je crois, au moins dans cette édition de XIX^e : que Granville a illustrée. Ou bien s'agit-il d'un autre voyage que je ne connaissais pas, d'une suite si vieille après Laputa, comme les derniers voyages de Robinson Crusoe en Russie et en Chine, si on oublie toujours ? - Mais le vrai connaisseur français touchant Swift, c'est Pons (le père) qui se s'occupe en train d'étudier un Swift dans la Pléiade, à l'a-t-on dit. Il a fait sur le Doyen toute

Suite de connaissances savantes, et de conduites mêmes,
je crois - que je n'ai pas lues, et c'est le parallèle
Postal - Swift. C'est un charmant petit monsieur
qui a été l'ami de Jacques Rivière lequel a une
pénétration intellectuelle comme la N.R.F. Mais que
rais-je moi raconter là : moi des connaissances.

Levin Carroll ? Ah ! mais, je n'ai jamais
connu les très vieux sophistiques, ni son
discours (?) sur la lumière noire, etc. - n'étant
cette bêtise de tourner de lui par l'engoue-
ment des surréalistes ou des - surréalistes.
Le connaissant très peu moi. Parier ou
Michel Arnaud ou encore Jacques Cocteau
(alors Blumant Breunius) qui a toute une
petite littérature Carroll à Londres (19
Oakhill Avenue, N.W. 3) lequel,
accablant, grand bon à admettre.

La légion d'honneur ? Je ne crois pas
l'avoir méritée à titre militaire, à
moins que l'on ne considère comme une action
d'éclat le fait d'avoir été cherché à
tuer, au P.C. abandonné, et des
conditions les plus défavorables, de très petites

bits de cornes beef et d'ananas. On est
sur autres titres, le fait plutôt le multisme
est l'impissance (d'expression), non ? Voilà
bon le mérite. Pour les avantages insondables
à la retraite évidemment en bon père de
famille, je ne sais. Vous ne direz peut-être
vertu sociale de le urbain Jarvis Shaglant.

Je suis ici bon quelques jours devant un
beau paysage volcanique baigné de sucs,
c'est à savoir des manelles en gaudois. Il
y a de belles coulées de lave éclatées dans
les pins, on niche le mordant et le puant.
C'est, les fils loin du Puy, une belle région
de l'oreille frocée de massif central et
montant "midi mois cinq" comme on dit ici.
Si je n'avais peur du racisme de Sorelins dans
le Bugey saroyant, je n'aurais bien tenté
d'acquiescer une de ces innombrables maisons
paysannes désertées sous les murs noirs et
suffrant terriblement si bien devant.

Henri Thomas m'a écrit une lettre écrite
à bandeau sur les yeux. Je ne sais encore
si son opération a réussi. Il se rendrait

voulez pas de son abandonner l'Australie
et de rapatrier à la fin du mois. Mais
comme l'homme. et il en l'opé, en l'écrant
parables ? Ah ! si il y a peu de
mêlées et comme ils vont venir ! si
peut-être un mérite mi-les si une plaquette --
et l'été faire maison de l'île d'Orsay,
qui son annexe, si ne fait rien.

J'ai été tout heureux de reconnaître
que l'écriture sont l'écriture. Mais de me
les l'écriture l'écriture à fait.

Apprendre

Pierre L

St Paul du Yeuve
Javie